# STRASBOURG

## CIRCUITS EN AUTONOMIE

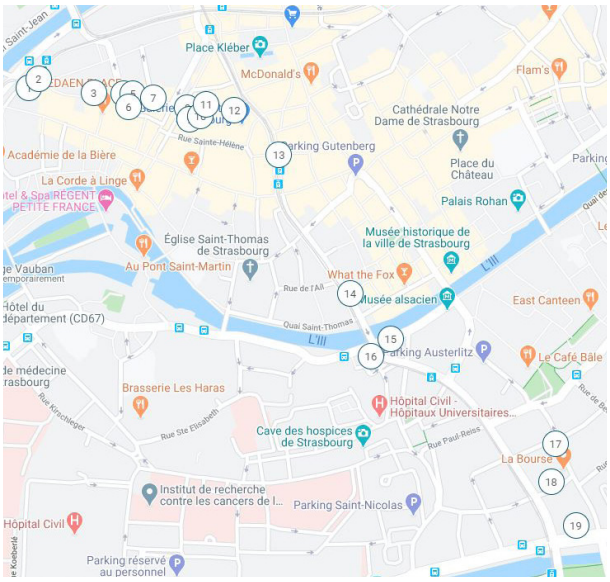
> Promenade dans la Grande Percée

OFFICE DE TOURISME DE STRASBOURG ET SA RÉGION

VILLES & PAYS D'ART & D'HISTOIRE

STRASBOURG GRANDE ÎLE & NEUSTADT PATRIMOINE MONDIAL WORLD HERITAGE

## > LE CIRCUIT




Ce parcours vous invite à vous promener à travers la Grande Percée. Cet axe, créé par étape entre 1912 et 1956, s'étend de l'église Saint Pierre-le-Vieux à la Place de Lattre de Tassigny en passant par les rues du 22 novembre, des Francs-Bourgeois, de la Division Leclerc et de la Première Armée. La Grande Percée consiste donc en la création d'un large boulevard destiné dans un premier temps à assainir et moderniser les vieux quartiers, souvent insalubres, au prix de la destruction de nombreux édifices pittoresques.
Y sont alors construits des immeubles aux caractéristiques sévèrement contrôlés par la ville : une fenêtre minimum par pièce, un point d'eau par maison, une toilette pour 15 personnes, alignement des façades et 5 étages maximum. Dans son principe, la Grande Percée, qui appartient à l'Ecole haussmannienne, réalise le vieux rêve de Blondel (XVIIIe) : créer un axe de circulation rapide à travers la ville.

Ce circuit, proposé avec la complicité de notre guide-conférencière Isabelle, est aussi disponible avec des commentaires audio et la géolocalisation sur izi.travel

## > LES ÉTAPES

1

**Eglise Saint Pierre-le-Vieux** (place Saint-Pierre-le-Vieux, Strasbourg)
Notre circuit démarre devant l'Eglise Saint-Pierre-le-Vieux.
En 1445, Josse Dotzinger élève un nouveau sanctuaire qui passe dès 1525 à la réforme protestante. L'église sera ensuite tour à tour affectée aux cultes protestant et catholique jusqu'en 1683 où un décret royal affecte le chœur aux catholiques et la nef aux protestants (le simultaneum). Dès 1866, la congrégation catholique, devenue très importante, Conrath édifie une nouvelle église perpendiculaire au chœur du XVème siècle (alors démoli). L'église apparaît donc comme une double église, l'une affectée aux catholiques, l'autre aux protestants.
Enfin du fait de la Grande Percée, la nef est raccourcie de 2 travées à l'Ouest et les sculptures du portail sont refaites au début du XXème siècle.
*Longez l'Eglise sur son côté gauche et observez l'étrange petit kiosque sur votre gauche.*

2

**Le bar des plantes de Jean Wilmouth** (en face de l'église Saint Pierre-le-Vieux)
L'artiste Wilmouth a imaginé un kiosque à fleurs faisant tout à la fois office de fontaine et de serre, qu'il nomme « le bar des plantes ».
Bâti sur une base cylindrique et coiffé d'un dôme en verre à structure métallique, l'édicule est équipé d'un système de fontainerie distribuant l'eau régulièrement autour d'une margelle pour maintenir artificiellement les plantes en vie (celles-ci sont comme sous perfusion).
Il propose une réflexion sur l'interdépendance de l'homme et de son milieu naturel avec l'idée d'une conscience globale autour d'une biosphère. Il souligne qu'on a de plus en plus à faire à une nature domestiquée et technologiquement assistée où l'idée d'une nature sauvage et pure est périmée.
*Avancez en direction de la rue du 22 novembre.*

Nous entrons désormais dans la rue du 22 novembre. Dès 1912, cet axe est nommé « Neue Strasse » (nouvelle rue) puisqu'il forme le premier tronçon de la Grande Percée. En 1918, en l'honneur du retour des français le 22 novembre 1918, la rue prend son nom actuel.

3

**3, Rue du 22 novembre**
Cette bâtisse a été réalisée en 1930 pour abriter le cinéma Capitole dont les six salles ferment leurs portes en 2003.
En 2008 des travaux de démolition ont lieu pour restructurer les anciennes salles en bureaux.
*Poursuivez dans la même direction.*

4

**9, rue du 22 novembre : Maison Schimpf 1912**
L'architecte Schimpf participe au concours de la Grande Percée et installe sa maison et son atelier ici même en 1912. Il se réfère au modèle de la Renaissance alsacienne avec le rez-de-chaussée à arcades pour le commerce, les logements dans les étages et une toiture à pignon et deux pans.
La porte d'entrée (rue Gustave Doré) a été sculptée par Marzolff (collaborateur de Schimpf) et présente dans une arcade en plein cintre un putti entouré de guirlandes végétales : c'est notre « Manneken-Pis strasbourgeois » !

5

**11, rue du 22 novembre : Maison Osterloff 1912 par Schimpf**
L'immeuble contigu a été réalisé également par Schimpf et offre une unité entre les deux façades (mêmes arcades au rez-de-chaussée pour le commerce). C'est la maison de la famille Osterloff (architecte et entrepreneur).

6

**18, rue du 22 novembre : Schimpf 1913** (Cinéma Saint Exupéry)
Chef-d'œuvre de la Grande Percée, réalisé en 1913 par Schimpf, ce bâtiment éclectique mêle le néo-classicisme (haute toiture à longs pans) au néo-baroque (balcon à l'étage attique et putti enlacé sur le trumeau).
Cet immeuble avait été construit pour Valentin Köhler (directeur du Restaurant Valentin Sorg).
Le rez-de-chaussée a longtemps abrité un restaurant avant d'accueillir depuis 1972 un cinéma. Quant au 1er étage, il abritait un dancing franco-belge rappelé d'ailleurs par la peinture moderne d'Auguste Perret sur la façade.
Cet immeuble respecte les recommandations de la commission des façades de Beblo (locaux commerciaux à grandes baies au rez-de-chaussée et étages réservés aux bureaux).

7

**15, rue du 22 novembre : Hôtel Hannong début du XXès**
Ce bâtiment construit à l'initiative des frères Horn (comme le ciné bal de l'Aubette), abritait l'ancien Hôtel Excelsior. Il présente une haute façade classique de 5 étages avec des bandeaux séparant le comble du sommet.

8

**23-25, rue du 22 novembre**
Ce petit groupe de maisons est le seul témoignage de la Renaissance rescapé de la Grande Percée.
-Au N° 25 : Cette façade est ornée d'un décor amusant : Un pâtissier ou garçon boulanger regarde et salue les passants depuis une fenêtre baroque. Cette enseigne se trouvait dans le passé sur la « Baeckehisel » (ou Maison des boulangers) dans l'Allée de la Robertsau. Cette maison est détruite en 1954 et l'enseigne est égarée avant d'être retrouvée à Kaysersberg. Après avoir été restaurée, elle prend place comme enseigne de cette pâtisserie en 1972.
Quant au bretzel il est le symbole de la corporation des boulangers puisque selon la légende un boulanger a été libéré de prison au Moyen-Age en ayant fabriqué le 1er bretzel.

9

**30, rue du 22 novembre Muller et Mossler 1914**
Ce grand immeuble, à deux oriels, réalisé par Muller et Mossler en 1914 abritait avant et après la Seconde Guerre mondiale un magasin de vêtements (les vêtements Saint Rémy puis Mathieu). En 1999, des transformations ont été réalisées pour accueillir Virgin Mégastore, puis Habitat dès 2016.

10

**32, rue du 22 novembre : Frankenhaus (la maison des franconiens) Hess 1913**
Cet immeuble a été réalisé en 1913 par Hess pour le commerçant allemand Jean Dern qui veut vanter sa région de Franconie par le vin : « Frankenwein » (cf. l'inscription).
Ce bâtiment présente un style néo-classique : fronton triangulaire, pilastre ionique, fenêtre carrée. Il dispose également de deux puits de lumière.

11

**35, rue du 22 novembre**
Cette maison pittoresque de la Renaissance du XVIème siècle fait également partie des rares demeures anciennes rescapées de la Grande Percée. Elle a conservé son élévation originelle de 1574 avec son oriel à un étage et sa toiture à deux longs pans.
Toutefois, le rez-de-chaussée a été défiguré par l'aménagement moderne d'un commerce.

12

**34, rue du 22 novembre : « Galeries Lafayette » par Berninger et Krafft 1914**
**Architecture**
Ce bâtiment imposant est constitué de 2 longues façades de grès rose sombre (convexe rue des francs-bourgeois, concave rue du 22 novembre).
C'est l'entrée monumentale qui sert de lien et à la place de la coupole (trop parisienne), quatre statues colossales du sculpteur alsacien Schultz symbolisent les saisons : l'Hiver blotti, le printemps avec des fleurs, l'été et ses épis de blé et l'automne avec ses raisins et sa vigne.
Le programme est largement inspiré de l'art nouveau et de son goût pour le végétalier, mais aussi du romantisme dans la curvilinéarité de la façade et de l'influence germanique dans son aspect colossal.
Ce bâtiment est un excellent témoignage de synthèse d'inspirations germanique et française.
**Histoire**
L'Histoire des « Grands Magasins » est liée à Aristide Boucicault qui dès 1852 veut regrouper dans un même lieu tous les achats. Dès 1894 on assiste à l'ouverture à Paris des premiers magasins « Aux Galeries Lafayette » par deux cousins originaires de Marmoutier Théophile Bader et Alphonse Kahn selon le principe des entreprises alsaciennes.
Dès 1911, le terrain est acquis ici pour la construction d'un « grand magasin parisien d'Alsace », par les architectes Berninger et Krafft, nommé en cette période allemande : « Kaufhaus Modern » (magasin moderne).

Dès 1919 du fait du retour à la France, le magasin moderne sera contracté en « Magmod ».
En 1982, il prend l'enseigne « Nouvelles Galeries » avant de devenir en 2000 « Galeries Lafayette ».
*A la sortie de la rue du 22 novembre, tournez à droite sur la rue des Francs Bourgeois.*

La nomination de cette rue provient d'une erreur de traduction. Une famille « von Friburg » (de Fribourg) habitait en 1320 au n°6 de cette rue. Elle prend le nom de rue des fribourgeois après la révolution pour devenir au XXème siècle par un glissement linguistique la rue des Francs-Bourgeois.

13

**17, rue des Francs-Bourgeois : "Cinéma Vox" A. Wolff, V. Scob, 1948**
Au numéro 17, on observe un des derniers grands cinémas mythiques de Strasbourg à grande architecture urbaine du cinéma à son apogée.
On peut admirer en particulier le traitement de l'angle avec son entrée et son enseigne moderne.
*Avancez jusqu'à la rue de la Division Leclerc.*

Cette rue est nommée en hommage à la libération de Strasbourg en 1944 par Philippe François Marie de Hauteclocque dit Leclerc. *Continuez jusqu'au bout de la rue.*

14

**17, rue de la Division Leclerc/ 1 rue de la Douane : « Maison Lauth » 1586**
Cette maison construite en 1586 comporte un riche décor renaissance avec son pignon à volutes, ses deux oriels polygonaux tout en conservant un archaïsme gothique avec son pignon en escalier.
Les arcades du rez-de-chaussée ont été refaites.
Propriété du maire Lauth qui lui donne son nom, celui-ci sera destitué par les allemands en 1873.
*Traversez l'Ill puis tournez à gauche sur le quai Saint-Nicolas.*

15

**13, quai Saint Nicolas : 1550/ 1660**
C'est un bel immeuble qui comporte encore des archaïsmes médiévaux avec son pignon à créneaux. Remanié ensuite au XVIème et XVIIème siècle dans la mode Renaissance, il est alors doté d'un oriel.
*Retournez sur vos pas puis engagez-vous sur la rue de la Première Armée, sur votre gauche.*

Cette rue a été baptisée ainsi en hommage à la première armée française sous les ordres du Général de Lattre de Tassigny qui a assuré la défense de Strasbourg durant l'hiver 1944-1945, lors de la contre-offensive allemande.

16

**Eglise Saint-Nicolas**
A cet emplacement, il existait déjà au XIIème siècle une chapelle dédiée à Sainte Marie-Madeleine.
C'est au XIVème siècle qu'on assiste à la reconstruction de l'Eglise dédiée à Saint Nicolas, protecteur des bateliers qui vivaient le long de la rivière Ill. La sacristie et la façade Ouest de l'oratoire ont été élevés en 1905 par l'architecte Salomon.
La Grande Percée, après 1945 a permis de dégager l'église Saint Nicolas, mais a fait disparaître tout un îlot de vieilles demeures.
Cette église est réputée pour avoir accueilli le pasteur Albert Schweitzer (également organiste et médecin).
*Avancez dans la rue de la Première Armée.*
*Tournez à gauche dans la rue Sengenwald, puis à droite dans la rue de la Brigade Alsace-Lorraine.*

17

**1, rue Sédillot : « La maison des syndicats », R. Will, B. Pfister, 1968**
Cette maison dite « des syndicats » est en réalité le prolongement moderne de l'aile Est de l'ancienne Bourse de Commerce.
*Poursuivez dans la même direction jusqu'à la Place de Lattre de Tassigny.*

Initialement nommée Place de la Bourse du fait du bâtiment principal, elle est renommée Place de Lattre de Tassigny après la seconde guerre mondiale en hommage au libérateur de l'Alsace.
Ce lieu forme l'aboutissement de la Grande Percée en 1956 et s'ouvre vers le sud pour servir d'entrée monumentale à la vieille ville.

18

**L'ancienne Bourse de commerce, H. Backes, O. Zache, R. Voelckel, 1913-1927**
La construction de ce bâtiment de la bourse a débuté en 1913, pour répondre à l'expansion des activités boursières des années 1900-1910, mais a été interrompue par la Première Guerre mondiale.
Cette façade en grès offre un style néo-classique très rigoureux et un peu lourd.
*Traversez la place jusqu'au monument.*

19

**Monument à Desaix (au centre de la place) Weinbrenner et L. Ohmacht, 1804**
Le Général Desaix avait défendu le pont du Rhin contre les autrichiens en 1796 avant d'être tué en 1800 à la tête de ses troupes à Marengo.
En 1804 le Général Moreau fait édifier ce monument pour lui rendre hommage.
Démontée par les nazis en 1940, Hans Haug (conservateur en chef des musées) sauve l'œuvre.
Ce monument caractéristique de l'art néo-classique monumental du début du XIXème siècle inaugure le style Empire à Strasbourg.
Constitué d'un socle, une face porte une inscription dédicatoire « Au Général Desaix, l'Armée du Rhin 1800 ».
Au-dessus un sarcophage à l'antique est surmonté d'un casque d'hoplite et des cariatides-victoires divisent la frise en quatre bas-reliefs représentant : Desaix couronné par Mars et Bellone, Le passage du Rhin avec Desaix debout dans une barque et donnant des ordres aux soldats, Desaix enfonce des Mamelouks, La mort de Desaix à Marengo.

Ce document vous est proposé gratuitement au format PDF numérique par l'Office de tourisme de Strasbourg et sa Région pour vous permettre de découvrir Strasbourg en toute autonomie.
Si vous l'imprimez, merci de ne pas le jeter sur la voie publique ! - Crédits photos : OTSR sauf 1 (Philippe de Rexel)